

Gérald BRONNER
LES ORIGINES
POURQUOI DEVIENT-ON QUI L'ON EST ?
Éditions Autrement, 2023

Quel que soit le sujet traité par Gérald Bronner, il y a une espèce de simplicité, d'évidence argumentée dénonciatrice des biais cognitifs qui faussent le jugement. Là encore, dans cet ouvrage, « *une méditation argumentée* » « *teintée de biographie* » (p182), en s'interrogeant sur la construction de l'identité, en particulier celle des transclasses (dont il fait partie) Gerald Bronner questionne les préjugés si répandus à ce sujet.

Nous, humains, avons besoin de donner du sens au monde et à nous-mêmes. Cela se fait à travers des cosmogonies, des mythologies, et il est bien possible de l'histoire que nous pensons être la nôtre ne soit qu'une mythologie plus ou moins personnelle. Comme toute croyance, ce ne peut être alors qu'une histoire « vraie ». On y retrouve la nécessité de répartir le bien et le mal, cette dualité fondamentale, ce mystère. D'ordinaire, le bien c'est nous, le mal c'est le monde extérieur, les autres. Là deux grandes idéologies s'affrontent. Le tout génétique d'un côté, qui tracerait irrémédiablement notre destin, le tout social de l'autre. Soit un social-familial sur le mode psychanalytique freudien et œdipien, et alors nos parents sont responsables de tous nos traumatismes et de tous nos échecs, soit un social-collectif sur le mode bourdieusien¹ ou foucaldien et c'est la société qui est responsable de tous nos malheurs en lui prêtant l'intention d'empêcher toute progression sociale. Bien sûr, ces deux facteurs, génétiques et environnementaux, sont vrais, donc faux si prend l'un OU l'autre pour des absolus, alors qu'ils sont complémentaires.

Dans ce livre, on trouvera des réflexions pertinentes sur la honte qui est régulièrement associée au statut des transclasses. Honte de ne pas connaître les codes du nouveau milieu ? Honte de ses origines ? Honte de trahir ses appartenances ? Les racines de cette honte sont multiples et complexes, comme l'est d'ailleurs tout processus identitaire. Cette honte dissimule parfois une envie qui empoisonne toute réussite, toujours trop tardive, toujours trop coûteuse... Là, pourtant, peut exister aussi la fierté et de sa réussite et de ses origines. Le dolorisme qui magnifie un parcours en disqualifiant son milieu de naissance n'est pas du goût de Gérald Bronner.

D'autant que la construction de soi n'est pas que la conséquence des gènes et des parents, c'est aussi le fruit de la doxa socialement véhiculée qui devient prophéties autoréalisatrices. Et on oublie au passage l'influence des pairs, souvent invoquée par les parents sous l'étiquette des « mauvaises fréquentations ». Mais le plus important, dans ce parcours mystérieux de la construction d'un soi, il y a la part des hasards de ces « *rencontres fortuites mais déterminantes. C'est ce que le sociologue Norbert Alter nomme des « fées », c'est-à-dire des personnes qui semblent voir en vous le destin qui pourrait être le vôtre et vous aide.../... Alter explique qu'après ces dons qu'il a reçus², il se sentait redevable et devait réussir en retour. Cette générosité sociale, dont il bénéficia parfois, inscrivit en lui une injonction de réciprocité.* » (p 181) Imprévues et imprévisibles, ces moments qui peuvent ne durer que quelques secondes, peuvent réorienter toute une vie et la nourrir. Force du don reçu.

Sans doute de multiples études préciseront, identifieront, mesureront, (purement statistiquement), de multiples facteurs qui participent à la construction de nos narrations existentielles. Mais elles n'épuiseront jamais la part de mystère, totalement qualitatif, qui fait qu'une parole ou un regard pèseront parfois davantage que tous les déterminants génétiques ou sociaux.

¹ J'ajouterais, en ce qui concerne Pierre Bourdieu, que j'interprète son insistance à se dire incompris et critiqué, au mépris de sa réussite sociale, comme une manière doloriste de ne pas se vivre comme trahissant sa classe d'origine...

² C'est moi qui souligne. Cf. à propos du don F. Balta. *Donnant-donnant, dû, don. Propos sur l'échange et ses trois logiques systémiques*. Altrettanto, 2021